

Par ROBERT BERTHIAUME, agronome, expert en systèmes fourragers, JEAN BRISSON, agronome, expert en production laitière, RENÉ ROY, agronome, agroéconomiste, et JULIE BAILLARGEON, agronome, coordonnatrice du transfert technologique, R et D, Valacta

Le défi des fourrages

- Exercer un meilleur contrôle sur les coûts de production, le rendement, la qualité et l'utilisation de vos fourrages?
- Un défi qu'il vaut la peine de relever!

Au Québec, quand on est producteur de lait, on est aussi producteur de fourrages. Trop souvent peut-être, on néglige certains aspects de cette pro-

duction. C'est pourtant là que réside la meilleure occasion de produire plus de lait sans trop puiser dans la marge. À l'heure où les prix des concentrés mon-

tent en flèche, il est grand temps de revoir nos façons de faire afin de tirer le meilleur parti des fourrages pour notre entreprise laitière. Du champ à la mangeoire et même bien avant, le potentiel de faire mieux est bien présent.

PAR OÙ COMMENCER?

La production d'une grande quantité de fourrages de qualité exige une expertise et des connaissances variées (science des sols, des plantes, génie rural, nutrition animale, économie, etc.). Les producteurs québécois ont à leur service des spécialistes dans la plupart de ces domaines. La première étape pour relever le défi des fourrages est certainement de consulter ces intervenants : conseillers Valacta, clubs agroenvironnementaux,



... AUX CHAMPS:
améliorer le **rendement** et la **qualité**.

LE DÉFI DES FOURRAGES...

... DANS L'ÉTABLE:
produire du lait avec une **marge maximisée**.

... JUSQUE DANS LE SILO:
récolter **efficacement** et conserver la **qualité**.

... DANS LE PORTEFEUILLE:
produire des fourrages à un **coût optimal**.

Vous voulez relever le défi des fourrages? La formation pratique *Le défi des fourrages* est certainement une bonne première étape. Informez-vous auprès de votre conseiller ou technicien Valacta. Pour l'horaire des séances à travers le Québec dès 2013 : www.valacta.com

groupes-conseils et autres. Avec eux, passez en revue les performances de l'entreprise dans les différents secteurs liés aux fourrages: les champs, le chantier de récolte, la ration et les coûts. Cet exercice vous permettra d'établir vos forces et vos faiblesses et vous donnera l'occasion de vous fixer des objectifs réalistes.

Voici des exemples de sujets à mettre à l'agenda des rencontres avec vos partenaires et vos conseillers.

LES CHAMPS

Pour déterminer où se situe votre entreprise, il vous faut établir l'inventaire des fourrages disponibles, les besoins en fourrages du troupeau et le rendement ajusté (qui tient compte de la quantité et de la qualité des fourrages). Pour ce faire, vous devrez utiliser vos données de rendement et l'analyse de vos fourrages. Vos observations et celles de vos conseillers contribueront également à brosser le portrait de la situation.

TABLEAU 1. SEUILS ACCEPTABLES ET À VISER POUR LE RENDEMENT EN FOIN ET ENSILAGE D'HERBE SELON LES DIFFÉRENTES RÉGIONS DU QUÉBEC

	RENDEMENT TMS/HA ACCEPTABLE	À VISER
Bas-St-Laurent	3,8	4,4
Saguenay-Lac-St-Jean	3,6	4,2
Capitale-Nationale	3,9	4,5
Mauricie	5,0	5,7
Estrie	4,8	5,5
Outaouais	3,5	4,1
Abitibi	3,0	3,5
Gaspésie-Les îles	2,7	3,1
Chaudière-Appalaches	4,6	5,2
Lanaudière	5,3	6,1
Laurentides	4,9	5,6
Montérégie	5,6	6,1
Centre-du-Québec	5,2	6,0

Source : M. C. Coulombe, U. Laval



Le tableau 1 vous aidera à situer vos performances de rendement selon votre région. Par exemple, si votre entreprise n'atteint pas les rendements moyens de votre région, il est probable que les discussions s'orienteront vers des sujets tels que les sols (pH, fertilité, drainage), le choix des espèces et des cultivars, la préparation des semis, la gestion de coupe (planification de la première coupe, intervalle entre les coupes) et autres.

LE CHANTIER

Dans les conditions climatiques du Québec, la récolte des fourrages représente une course contre la montre. Quand le chantier de récolte commence, tout doit aller rondement. Un seul imprévu peut causer la catastrophe. À partir de l'inventaire de la machinerie, du rendement horaire de ces équipements, du nombre d'heures d'exploitation par jour et de la main-d'œuvre disponible, il sera possible de déterminer la capacité journalière du chantier. En identifiant les maillons faibles de cette chaîne, il sera possible d'apporter les correctifs nécessaires à la récolte du volume de fourrages requis dans la période la plus courte possible pour que la qualité soit au rendez-vous. Dans ce cas, il y a fort à parier que les discussions avec vos conseillers s'orienteront sur les coûts de la machinerie et les moyens de les diminuer (CUMA, forfait, etc.), sur la matière sèche à la récolte, la longueur de hachage, l'étanchéité des silos, les taux de reprise et la stabilité à la reprise (aérobie), etc.

Avec une bonne maîtrise des charges de machinerie, vous avez toutes les chances de produire des fourrages à un coût raisonnable.

TABLEAU 2. PORTRAIT DE LA FERME HOLSTEIN MOYENNE EN 2011

	MOYENNE	VOTRE FERME
PRODUCTION		
Lait (kg/vache/an)	8 938	
Gras (kg/vache/an)	347	
Protéine (kg/vache/an)	289	
ALIMENTATION ET COÛTS		
Lait fourrager (kg/vache/an)	3 184	
Total des fourrages (kg MS/vache/an)	4 906	
Total des concentrés (kg MS/vache/an)	2 448	
Coût des concentrés (\$/hl)	12,16	
Marge sur coût d'alimentation (\$/vache/an)	4 546	

Source: L'évolution de la production laitière québécoise, Valacta, 2011

LA RATION

Produire beaucoup de fourrages à un coût raisonnable et dans un temps record, c'est bien beau! Encore faut-il que les vaches transforment les fourrages en lait. Compte tenu de l'augmentation du prix des concentrés, vous tenterez de maximiser la quantité de fourrages dans la ration et surtout de maximiser le lait fourrager. En utilisant vos données informatisées, vous disposerez d'informations sur le lait fourrager, les concentrés servis, la marge lait sur coût d'alimentation et bien d'autres. Avec votre conseiller, vous serez ainsi en mesure de comparer vos performances à celles de la moyenne des entreprises du Québec (Tableau 2). Vous pourrez aussi analyser ces données en profondeur afin de bien cerner les aspects à prioriser pour maximiser la quantité de lait fourrager sans affecter la production ou la santé des vaches.

LES COÛTS

Même si l'entreprise augmente les rendements et la qualité des fourrages produits l'objectif ultime de tout cet exercice est de maximiser le bénéfice net de l'entreprise. Or si le coût de production des fourrages est plus grand que le bénéfice associé à une augmentation de leur valeur nutritive et de leur utilisation par le troupeau, vous risquez d'être fort déçu. Le calcul conventionnel du coût de production des fourrages demeure l'indicateur le plus précis, mais cela exige une connaissance des charges attribuables à plusieurs postes de dépenses.

L'exercice peut s'avérer complexe dans le cas des entreprises qui exploitent aussi des cultures commerciales ou qui ont à gérer plusieurs productions animales. L'analyse des données de la banque Agritel Web pour 2008 et 2009 permet de constater que les coûts de production des fourrages sont étroitement liés aux charges de machinerie (\$/ha). Ainsi, avec une bonne maîtrise des charges de machinerie, vous avez toutes les chances de produire des fourrages à un coût raisonnable.

En fait, les entreprises qui exercent un bon contrôle des coûts de production de leurs fourrages peuvent espérer un bénéfice annuel supérieur de 60 000 \$ par rapport à la moyenne des entreprises au Québec (troupeau de 55 vaches). Voilà une source d'argent potentielle qui peut aider à contrer l'augmentation des coûts des concentrés¹!

RELEVER LE DÉFI DES FOURRAGES, C'EST TOUT À VOTRE AVANTAGE

Qu'importe les catastrophes naturelles et la hausse du prix des concentrés, l'importance de produire des fourrages en quantité et en qualité, à coût raisonnable, est une priorité constante pour tout producteur laitier qui vise la rentabilité. Les ressources et les connaissances nécessaires en la matière abondent, c'est à vous d'en profiter.

Le défi des fourrages est lancé, saurez-vous le relever? ■

1. Calcul effectué par René Roy et ses collaborateurs, 2008.